

J'ai habité deux ans en Palestine, j'ai appris sa langue, travaillé avec les enfants des camps, je m'y suis fait des amis, des tas d'amis très précieux, l'extension d'une famille.

Nous sommes composés de plusieurs strates.

La Palestine est une de mes strates, elle me fabrique quelque part en profondeur, enfouie, elle fait partie de moi.

Je prends la parole aujourd'hui au nom des milliers de mères du mouvement Mères au front. Je prends la parole aujourd'hui au nom des mères, simplement, puisque tous et toutes, ici, en avons une.

Je veux vous parler de Rima. Ma sœur palestinienne.

Rima a mon âge. Elle a 5 filles, magnifiques. Tamara, Esra, Rand, Layla et Soraya.

Rima boit son thé à la menthe avec trois sucres et le dimanche, elle peint ses ongles en rouge.

Rima enseigne la comptabilité à l'université Birzeit.

Elle aime les chiffres, elle les trouve drôles et poétiques.

Tous les jours, elle traverse au moins un checkpoint pour aller faire son métier.

Même si l'université est construite sur ce qu'il lui reste de territoire.

Tous les jours, Rima a mal au ventre en présentant ses papiers au soldat qui pourrait être son frère.

Rima ne s'habitue pas. Rima a déjà accouché dans sa voiture, retenue devant un checkpoint.

Alors Rima refuse de s'habituer.

Rima m'a appris à chanter en arabe.

Dans la cuisine, elle avait enlevé son hijab et nous chantions « ay baba snaani wawa, atini an tabib, ... »

Et on riait.

Et on faussait.

Et les 5 petites filles riaient aussi.

Rima a perdu 62 membres de sa famille depuis l'offensive sur Gaza. J'aurais voulu tous vous les nommer ici. J'aurais voulu vous dire le prénom de ses sœurs, de ses nièces, de ses oncles, de ses parents arrachés à la vie par les bombes ou par la faim.

J'aurais voulu avoir le temps de vous dire ici les noms des plus de 47 283 morts et 111 472 blessé.e.s dont notre pays porte en partie la responsabilité.

J'ai demandé à Rima ce qu'elle voulait que je vous lise, sur cette scène, aujourd'hui, en son nom.

Voici sa réponse : Inti oumou falestiniya. Tu es une mère palestinienne. Nous sommes toutes des mères palestiniennes.

Au nom de nos enfants, au nom de la vie qu'il leur reste, exigeons :

-Un cessez-le-feu immédiat et la libre circulation de l'aide humanitaire dans toute la bande de Gaza

-L'arrêt des exportations militaires canadiennes vers Israël

-La levée du blocus de la bande de Gaza par Israël

Je persiste à croire que les humains sont capables de belles choses.